



Ernest LELACHE

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

ELECTRICES ***et ELECTEURS***

Avec l'appui de très nombreux Maires et fidèles amis, j'ai l'honneur de me présenter à vos libres suffrages.

Je le fais en toute liberté et en toute indépendance, en dehors des partis politiques trop nombreux qui, par leur rigidité et leur intransigeance, ont empêché toute stabilité gouvernementale et, par là-même, ont causé les plus graves préjudices à la France et à ses institutions républicaines.

J'estime qu'un représentant du peuple doit penser et agir dans l'intérêt de la collectivité selon sa conscience, sans que ses actes et ses décisions soient subordonnés à des mots d'ordre ou des consignes de groupements ou de partis.

Sa ligne de conduite ne peut être dictée que par les électeurs qui restent seuls juges de sa manière de les représenter et de les servir.

J'estime que l'élu d'une circonscription doit être un enfant du Pays, qu'il doit posséder à fond la connaissance de l'administration des Communes, du Département et de l'Etat.

Né à Bavans, j'ai toujours vécu parmi vous tous, fonctionnaires, artisans, commerçants, ouvriers et paysans de l'Arrondissement et du Pays de Montbéliard.

Maire, Conseiller d'Arrondissement et Conseiller Général depuis 35 années, j'ai appris, au cours de ma longue carrière administrative, à connaître, dans un sens large et pratique, non seulement les réalisations indispensables à la collectivité communale et à la vie des hommes, mais encore à faire aboutir dans toute la mesure du possible leurs désirs et leurs légitimes revendications.

Elu cantonal, j'ai toujours répondu activement à l'appel des organisations professionnelles dans leurs luttes pour l'amélioration des conditions de vie des salariés de l'usine et des champs.

En qualité de Président de nombreuses œuvres

sociales, en particulier des « Amis de l'Hôpital de Montbéliard », je m'applique par tous les moyens à venir en aide à tous les déshérités, les malades et les vieux.

Ancien Combattant de 14-18, Résistant actif pendant l'occupation, je suis profondément attaché à la Patrie et aux institutions républicaines qu'elle s'est librement données.

Le passé d'un homme est le meilleur garant de ce qu'il peut être dans l'avenir. J'ai toujours servi et je continuerai à servir.

Mon programme

est simple et modeste, mais il n'est pas limité et s'adaptera toujours aux circonstances :

- Rechercher la stabilité gouvernementale et l'accomplissement sérieux du travail administratif.
- Tout étant subordonné à la situation financière du pays, un redressement s'impose.

Avoir le courage de dire non quand c'est nécessaire, car s'il est facile, il est aussi dangereux de promettre des avantages, des subventions ou des sinécures sans se soucier des réalités financières.

DES ECONOMIES

Nous sommes en guerre depuis 20 ans, des milliards ont été engloutis.

Une indemnité parlementaire, établie d'une façon raisonnable, doit être allouée aux Sénateurs et Députés présents aux réunions des assemblées et des commissions réglementaires.

En supprimant ce premier poste et en réalisant de sérieux redressements sur le second, il est possible de trouver les ressources nécessaires aux :

Economiquement faibles : leur tragique situa-

tion réclame des mesures d'urgence. L'allocation temporaire ne saurait demeurer longtemps à son chiffre actuel.

Sans-logis et constructions : l'effort de construction doit être continué sans relâche ; il faut donner aux jeunes ménages un foyer digne d'un grand pays.

Travailleurs : lutte ardente contre la misère ; suppression des zones de salaires ; Sécurité Sociale large et généreuse, mais soumise à un régime financier étroitement contrôlé. Retraite honorable à 60 ans.

Artisans : la fiscalité doit être améliorée ; le régime social ne peut laisser subsister longtemps des inégalités choquantes.

Cultivateurs : aide financière pour la modernisation des exploitations afin que notre agriculture puisse tenir une place honorable dans le Marché Commun. Sécurité Sociale assurée au même titre que les salariés de l'industrie.

Commerçants : commerce libre ; fiscalité simplifiée, dégagée des contraintes actuelles, évitant les abus du contrôle.

Industriels : réforme de la fiscalité ; politique de crédit et d'investissements devant permettre aux industriels français de supporter la concurrence internationale.

L'Afrique du Nord : arrêt immédiat de la guerre civile. Il faut en finir ; ainsi que l'a déclaré le chef du Gouvernement, les fellaghas doivent abattre leurs armes et discuter. De notre côté, nous devons être libéraux, compréhensifs et généreux.

Politique étrangère : la prospérité et la sécurité de la France ne seront réalisées que dans la paix garantie par une union étroite de tous les peuples.

Pour réaliser ce programme, pour défendre avec dévouement et désintéressement notre beau Pays de Montbéliard, s'étendant aux cantons laborieux de Rougemont et Baume-les-Dames, pour lutter contre l'emprise des partis politiques, je m'adresse à tous ceux qui pensent Français et Republicain et rejettent tout esprit d'intolérance et de sectarisme.

Soyons tolérants envers nos semblables, car toutes les convictions sont respectables lorsqu'elles sont sincères.

Aimons-nous les uns les autres. C'est cela la vraie Démocratie, tout le reste n'est que combinaison mensongère et stérile.

Faites-moi confiance, mes amis. Je suis et resterai toujours votre fidèle et dévoué défenseur.

Ernest LELACHE

Conseiller Général, Maire de Bavans
Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre

REMPLAÇANT EVENTUEL

Henri VANNIERE

Agent Général d'Assurances
Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre.

VU : Le Candidat.